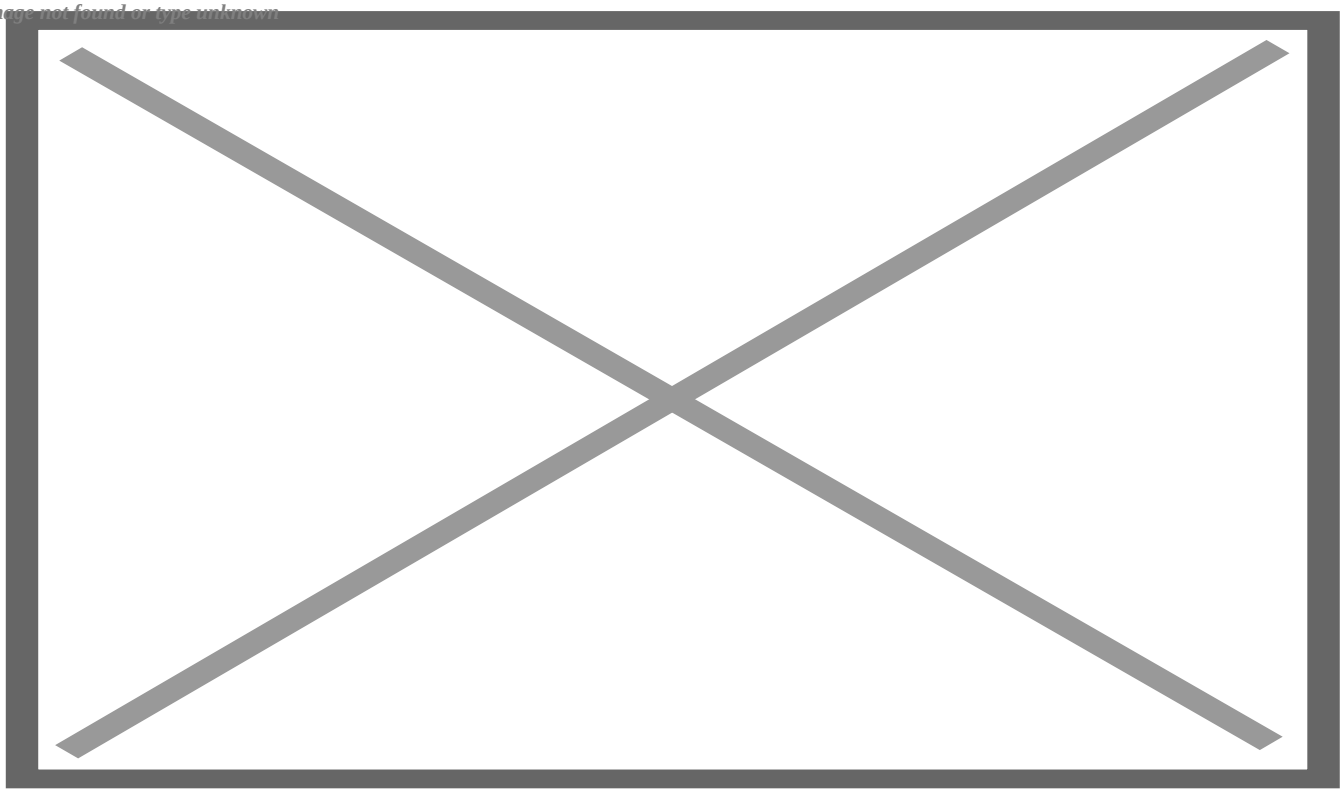
La négligence de l'éducation en Équateur



Par Maria Josefina Arce.

La vague de violence dans les rues et les prisons, la dégradation des conditions de vie des familles en Équateur et le manque d'emplois décents sont des dettes de Guillermo Lasso, qui terminera l'année 2022 comme l'un des présidents latino-américains dont la cote de popularité est la plus faible de ces dernières années.

L’éducation est une autre des questions en suspens du gouvernement. Selon les dirigeants syndicaux du secteur, le système éducatif public équatorien a été abandonné en raison de la politique néolibérale des autorités.

L’avenir de centaines de milliers d'enfants et de jeunes est en jeu, car pour accomplir avec les exigences draconiennes du Fonds monétaire international (FMI), des coupes ont été effectuées dans des domaines sensibles tels que l'éducation.
Rappelons que l'organisme financier est revenu dans le pays sous la main du désormais ancien président Lenin Moreno, après que le mandat de son prédécesseur Rafael Correa ait rompu avec le FMI et ait lutté contre la dette illégale.

Dans la situation actuelle, les étudiants des secteurs les plus pauvres ont vu se réduire la possibilité d'échapper à la pauvreté et, par conséquent, d'entrer dans le monde du travail.

Tout au long de l'année, les enseignants et les étudiants sont descendus dans la rue pour défendre l'enseignement public et l'allocation d'un budget plus important. Rien que pour la première année du mandat de Lasso, qui a débuté en mai 2021, les fonds alloués aux universités et aux écoles polytechniques ont été réduits de 113 millions de dollars.

La dernière mobilisation a eu lieu ces derniers jours pour dénoncer le manque de volonté politique du gouvernement, qui a affecté les infrastructures éducatives, l'attribution de places, de bourses et d'aides financières, et a conduit au licenciement d'enseignants.

En conséquence, plus de 200 000 enfants et adolescents de ce pays d'Amérique du Sud ne sont pas scolarisés, car les salles de classe manquent d'enseignants sans budget, selon les travailleurs du secteur.

En outre, M. Lasso avait promis d'améliorer le système d'attribution des places dans l'enseignement supérieur, mais en mai dernier, les autorités ont confirmé qu'environ 90 000 jeunes n'auraient pas de place cette année dans une université ou un collège.

Les manifestants ont exigé l'organisation de concours de recrutement de nouveaux enseignants, l'augmentation du nombre d'heures d'enseignement pour les élèves, comme le recommandent les organisations internationales, et le paiement des salaires de 30 000 enseignants conformément à la législation la plus récente.

Il y a beaucoup de promesses non tenues. La réalité est que Lasso a approfondi l'application du néolibéralisme, en favorisant les privatisations et en laissant de côté les investissements sociaux nécessaires, ce qui a entraîné une plus grande inégalité.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/308430-la-negligence-de-leducation-en-equateur

Radio Habana Cuba